

SOMMAIRE

L'ACTUALITE...

SITUATION PHYTOSANITAIRE
PARTICULIERE

AVERTISSEMENTS AGRICOL

POINT DE CAMPAGNES...

- Lutte contre le criquet pèlerin
- Lutte contre la mérione de Shaw

BILAN DES ANALYSES RÉGLEMENTAIRES

L'INPV accompagne le programme
d'exportation de la pomme de
terre

ZOOM SUR

- LA MOUCHE DE HESSE
(*Mayetiola destructor*)

- Un dispositif pour la surveillance
et la lutte contre le charançon
rouge du palmier

EVENEMENTS

L'actualité ...

L'actualité ...

L'actualité ...

SITUATION PHYTOSANITAIRE PARTICULIERE

Le développement des cultures et leur état phytosanitaire ont été fortement affectés par les perturbations climatiques survenues durant le début de la campagne 2015-2016 caractérisées par un bilan pluviométrique déficitaire et des températures dépassant la moyenne saisonnière, particulièrement à l'ouest et au centre du pays.

En effet, cette situation critique a influé sur le développement normal des arbres fruitiers provoquant un ralentissement du processus d'entrée en dormance avec un chevauchement des stades phénologiques de quelques variétés précoces (Pêcher), se traduisant par une floraison précoce et l'émergence même des spathes du palmier dattier à la fin du mois de janvier. Conséquence à cela, les opérations de taille et d'entretien des vergers se sont vues sérieusement perturbées.

La campagne labours-semailles a connu à son tour un démarrage des plus laborieux vu ces conditions de sécheresse, ce qui a conduit à l'étalement des opérations de semis jusqu'au mois de mars dans la majorité des wilayas céréalières. La persistance de cette situation notamment au niveau des régions ouest et des Haut-Plateaux a infligé des pertes considérables sur les parcelles connaissant un stress hydrique très prononcé, ce qui a poussé certains céréaliculteurs à refaire le semis.



Par ailleurs, le développement des céréales a été ralenti voire stoppé dans les zones précoces à l'exemple de quelques parcelles des wilayas d'Ain Témouchent et Ain Defla. Cet état de fait s'est fortement répercuté sur la conduite de l'opération de désherbage chimique qui n'avancait que timidement au niveau des parcelles conduites en irrigué.

Ce n'est qu'au début du mois de février que la situation climatique a commencé à changer avec une alternance d'épisodes d'accalmie et de fortes agitations pluviométriques jusqu'à la fin du mois de mars.

En effet, la deuxième décennie de ce mois a enregistré une baisse sensible des températures avec des pluies orageuses et des chutes de neige (+ 800m d'altitude) qui ont touché l'ensemble des wilayas du pays.

L'humidité résultant de ces précipitations a permis la reprise du développement des cultures, notamment les céréales et les arbres fruitiers. En revanche, elle a été très favorable à la remontée des larves du ver blanc au niveau des parcelles céréalières de toutes les wilayas touchées par ce ravageur.

Les différents épisodes orageux qui ont caractérisé la fin de ce mois de mars ont conduit à une recrudescence des maladies cryptogamiques et une activité précoce des ravageurs. Ces derniers ont particulièrement touché la céréale à travers l'ensemble des wilayas potentielles à des niveaux d'attaque variables (faibles à modérés).

Effectivement avec la fusariose et les maladies foliaires, l'oïdium reste la maladie la plus répandue sur les céréales et ce contrairement à la campagne écoulée où la tache auréolée avait dominé.

D'autre part, cette campagne céréalière a été particulièrement marquée par une pullulation importante des insectes ravageurs surtout des acariens et des pucerons qui ont parfois nécessité l'intervention des autorités phytosanitaires pour limiter leurs dégâts.

Les plantes spontanées (adventices) ont connu à leur tour un développement remarquable avec une prédominance des dicotylédones notamment sur les parcelles non irriguées.

Ces conditions climatiques ont également favorisé l'apparition d'autres maladies cryptogamiques à savoir : le mildiou sur la pomme de terre de saison, la tavelure sur néflier et pommier et le botrytis sur la tomate sans tout de même causer de dégâts importants.

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Ce trimestre a été caractérisé par un déficit pluviométrique très marqué durant les mois de janvier et une partie de février. Cette sécheresse qui a touché l'ensemble des régions du pays a affecté particulièrement les céréales en début de cycle.

A partir de la fin février le retour des pluies a été bénéfique pour la reprise du développement des céréales ainsi que les autres cultures. Par contre, l'adoucissement des températures enregistré durant le mois de mars a permis le développement des maladies fongiques telles que les maladies foliaires sur céréales, tavelure sur pommier et moniliose sur pêcher. Il y a lieu de noter la présence pour la première fois du puceron des racines sur céréales «*Anoecia corni*» ainsi que l'infestation inhabituelle par l'acarien d'hiver «*Penthaleus major*» sur parcelles des blés dur et tendre. De ce fait, ce trimestre a compté la diffusion de **49 bulletins** d'avertissement agricole traitant les thématiques suivantes :

- Traitement d'hiver des arbres fruitiers et de la vigne
- Désherbage chimique des céréales
- Ver blanc et criocère des céréales
- Mildiou, Alternaria, botrytis et mineuse de la tomate sous serre.
- Mildiou de la pomme de terre de saison.
- Cloque du pêcher.
- Tavelure du pommier, néflier et olivier
- Maladies foliaires, fusariose, oïdium et rouilles des céréales
- Puceron des racines sur céréales
- Pourriture des spathe du palmier dattier.
- Appel à vigilance contre le développement du bayoud du palmier

Prévisions phytosanitaires (période printanière 2016)

Arbres Fruitiers : la période à venir sera propice aux contaminations secondaires de la tavelure, à l'émergence du carpocapse sur pommier-poirier, psylle sur poirier, cératite sur pêcher, capnole sur rosacées à noyaux.

Vigne : le mildiou et l'oïdium sont les maladies les plus redoutées pour les variétés précoces et de saison.

Tomate : la surveillance de *Tuta absoluta* se poursuit par les pièges à phéromones pour décider des interventions chimiques. Il en est de même pour les pucerons, le thrips et les aleurodes. S'agissant des maladies, le risque d'attaque de botrytis et d'alternaria et du mildiou sera élevé.

Pomme de terre : la vigilance sera toujours de mise pour le mildiou, il faut également surveiller l'émergence de la teigne.

Céréales : une attention particulière doit être accordée aux rouilles qui peuvent se développer durant cette période. Les insectes notamment le criocère et les pucerons ne sont pas à négliger surtout avec l'élévation des températures.

Olivier : la période à venir sera propice pour la surveillance du psylle et de la teigne (1^{ère} génération anthophage).

Palmier dattier : les maladies de la pourriture des spathe et pourriture du cœur ainsi que le boufaroua comptent parmi les bio-agresseurs à craindre sur palmier pendant cette période.

LUTTE CONTRE LES FLEAUX AGRICOLES

POINT DE CAMPAGNES ... POINT DE CAMPAGNES ... POINT DE CAMPAGNES ...

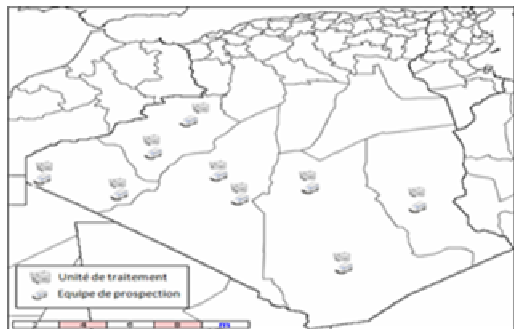
SITUATION ACRIDIENNE Phase Printanier

Criquet pèlerin :

Une superficie globale de **30.987 ha** a été prospectée par les **09 équipes** déployées au niveau des wilayates couvertes par le dispositif printanier, avec signalisations de présences d'ailés du criquet pèlerin solitaires au niveau de Tindouf, d'Adrar, Reggane et au sud-ouest du Hoggar. La plus importante signalisation a été localisée à l'ouest de Reggane, était composée d'ailés matures groupés avec une densité supérieure à **380 ind/ha**.

Dispositif de surveillance et de lutte

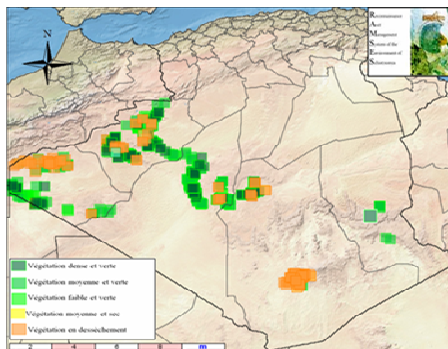
Pour faire face à toute tentative de regroupement et de reproduction au niveau du sud algérien et détecter rapidement les infiltrations acridiennes en provenance notamment de la Mauritanie et du Sahara Occidental, l'INPV a déployé un dispositif antiacridien composé de 09 équipes de surveillance et d'intervention appuyées par 14 unités d'intervention.



Position des équipes de prospection et des unités de traitement
(dispositif printanier 2016)

Situation écologique

Malgré l'absence prolongée des pluies durant le premier trimestre 2016, au niveau des wilayas sahariennes concernées par la reproduction printanière, les conditions écologiques sont restées favorables à la présence et au développement des criquets. En effet, une végétation verte et variée a été observée au niveau des principaux oueds des wilayas de Tamanrasset, Adrar, Tindouf, Béchar et Illizi. Cependant, à partir de la troisième décennie du mois de mars 2016, un début de dessèchement de la végétation a été observé dans toutes les wilayas sahariennes touchées par la prospection.



État de la végétation
(période du 01 janvier
au 31 mars 2016)

Prévisions de la situation acridienne en Algérie

Malgré la diminution de l'activité acridienne au niveau de la région occidentale, le risque d'infiltration en Algérie des populations acridiennes sous forme de petits groupes durant la période printanière persiste encore notamment pour les wilayates de Tindouf et Béchar. Ce mouvement sera accentué après le dessèchement de la végétation au nord de la Mauritanie et le sud-est du Sahara Occidental.

Situation acridienne au niveau de la région occidentale

Durant le premier trimestre 2016, l'activité acridienne s'est concentrée au niveau du **Nord de la Mauritanie et le sud du Sahara Occidental**.

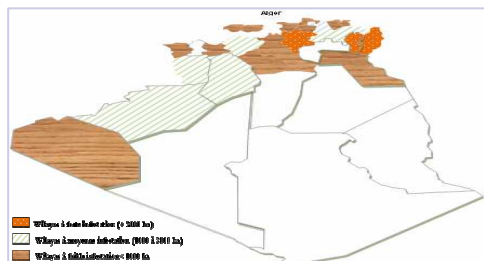
Au niveau de la Mauritanie, plusieurs reproductions sont en cours au niveau du Nord de ce pays. Les traitements réalisés contre les infestations composées essentiellement de larves et d'ailés matures ont touché une superficie globale de **5.964 ha**. Une situation acridienne similaire a été localisée et traitée au sud du Sahara Occidental couvrant une superficie globale de **6.623 ha**. Au niveau du Mali, Niger et du Tchad, la situation acridienne est calme.

Situation acridienne au niveau de la région centrale (pays du pourtour de la Mer Rouge)

Au niveau de cette région, la situation acridienne est marquée par une reproduction en cours au sud du Yémen. La présence acridienne est composée de bandes larvaires, des femelles en ponte et des groupes d'ailés matures. Au niveau des autres pays de la région, aucune activité acridienne n'a été observée.

CAMPAGNE DE LUTTE CONTRE LA MÉRIONE DE SHAW

La superficie déclarée infestée par la mérione de Shaw enregistrée au cours des opérations de surveillance au titre de la campagne 2015/ 2016 avoisine les **37.549 ha** répartis au niveau de 23 wilayate avec des densités variables atteignant parfois 12 terriers/ha. Les infestations les plus importantes sont enregistrées au niveau de la zone Est avec 62,21% de la superficie globale et plus particulièrement au niveau des wilayate steppiques de Tébessa (**8.670 ha**), M'sila (**5.891 ha**) et Khenchela (**3.749 ha**). Les autres zones ont enregistré des infestations d'ampleurs diverses: le Sud : 21,59%, l'Ouest : 8,60% et le Centre : 7,59% seulement de la superficie globale.



L'accompagnement technique a été assuré par les cadres de l'INPV et les IPW par la réalisation de plusieurs journées de formation et de sensibilisation ainsi que des séances de démonstration au profit des agriculteurs. Aussi, des spots radiophoniques ont également été diffusés sur la problématique et les méthodes de lutte contre ce fléau agricole au niveau des wilayate concernées.

Le cumul national traité depuis le début de la campagne s'élève à **24.601,25 ha** appâtés au niveau de 21 wilayate, soit un taux de couverture avoisinant les 65,5% de la superficie déclarée infestée.



Emission
radiophonique

Séance de
démonstration



BILAN DES ANALYSES RÉGLEMENTAIRES

Durant le **1^{er} trimestre 2016**, le contrôle réglementaire interne et aux frontières s'est soldé par l'émission de **1.875** bulletins pour **18.679** échantillons traités, soit une importante augmentation de **135,54%** par rapport à la même période de l'année 2015.

INTERNE

Discipline	Nombre d'échantillons	Nombre de cas Positifs
Nématologie	848	73 cas +
Entomologie	641	20 cas +
Mycologie	312	05 cas +
Bactériologie	459	11 cas +
Virologie	414	02 cas +
Malherbologie	51	/
Phytopharmacie	04	Echantillons conformes
Total	2.872	111 cas +

AUX FRONTIERES

Discipline	Nombre d'échantillons	Nombre de cas Positifs
Nématologie	150	/
Entomologie	2.539	03 cas +
Mycologie	11.981	/
Bactériologie	996	/
Virologie	52	/
Malherbologie	54	/
Phytopharmacie	35	06 échantillons non conformes
Total	15.807	03 cas +

Il ressort que sur les **120 cas positifs** recensés, seuls **03 cas** ont concerné le contrôle aux frontières ainsi que **6 échantillons** non conformes (pesticides).

L'INPV accompagne le programme d'exportation de la pomme de terre

Dans le cadre du dispositif mis en place par le MADRP pour faciliter les procédures d'exportation de la pomme de terre, notamment les volet contrôle réglementaire et délivrance du certificat phytosanitaire, un total de **2.569** d'échantillons de pomme de terre a été analysé au niveau des laboratoires de l'INPV totalisant **74** bulletins délivrés et ceci depuis le mois de décembre 2015 à ce jour. Ces exportations sont destinées à certains pays d'Europe (Espagne, Russie) et d'Asie (Qatar).

Cet accroissement d'activité, a conduit à un surplus de dynamisme dans le travail des laboratoires (central et régionaux) par une sollicitation accrue de l'activité du contrôle réglementaire. Cette dernière a connu une évolution exponentielle nécessitant la mobilisation permanente d'une équipe pluridisciplinaire afin d'honorer les engagements de l'INPV en termes d'analyses fiables et dans les délais requis. Ce contrôle concerne des organismes ciblés et ce conformément aux demandes exprimées par les Inspections Phytosanitaires des wilayas productrices de pomme de terre concernées par le programme d'exportation à savoir Mostaganem, Ain Defla et El-Oued. Parmi ces wilayas, celle d'El-Oued se distingue largement cette année par une production record voire une surproduction par rapport au besoin national. Cette situation, loin d'effrayer, offre au contraire l'opportunité à l'INPV de relever le défi pour répondre à cette forte demande émanant de cette Wilaya.

Dans cette optique, le contrôle réglementaire a vu son programme prendre de l'ampleur et nécessitera par conséquent une coordination et une structuration optimales pour atteindre les objectifs stratégiques parmi lesquels la perpétuation de ce genre d'exportations. Aussi, l'INPV à l'instar de tous les intervenants dans la filière pomme de terre, a participé aux ateliers organisés sous l'égide du Ministère de l'Agriculture, du Développement Rural et de la Pêche se rapportant au développement de la transformation et la promotion de l'exportation de cette filière stratégique. Anticipant son plan d'action, l'INPV s'est déjà lancé dans l'adaptation de son dispositif de contrôle réglementaire (jusque là versé dans le contrôle à l'importation) à cette nouvelle donne qu'est le contrôle à l'exportation. Ainsi, un renforcement des unités de diagnostic déjà existantes a été amorcé et la création de nouvelles au niveau des zones de production qui n'en disposent pas. C'est le cas notamment de la wilaya d'El Oued où l'INPV a conjointement avec la DSA d'EL Oued, prévu la mise en place d'une unité opérationnelle qui prendra en charge localement les analyses nécessaires et qui seront incessamment assurées par le personnel de la SRPV de Biskra.



ZOOM SUR : LA MOUCHE DE HESSE (*Mayetiola destructor*)

La mouche de Hesse est reconnue comme étant très nuisible pour la culture du blé. Elle est appelée également la Cécidomyie destructrice (*Mayetiola destructor*).

Cette espèce a été signalée par les services de l'INPV, pour la première fois dans les régions de Annaba et Guelma.

Larve Brune rougeâtre à la sortie de l'œuf, elle vire au blanc verdâtre après quatre à cinq jours. La forme d'**asticot**, dépourvue de pattes, ressemble à un grain de lin d'où le nom anglais "flaxseed". L'adulte, petite mouche ressemblant à un moustique, de taille de **3 à 5mm** portant des ailes ovales et transparentes, effectue deux à trois générations par année.

La **pupe** passe l'hiver à l'intérieur d'un puparium constitué de la peau asséchée du dernier stade larvaire à la surface du sol ou tout juste sous la surface au niveau du collet.

Au printemps, après l'activation de la période de croissance du blé, les adultes émergent. Inactifs par temps venteux, ceux-ci s'activent par temps calme et chaud. Ils s'accouplent et les femelles pondent leurs minuscules œufs (deux à quinze) en rangée à l'intérieur des rainures sur la face supérieure des feuilles.

Les adultes ne vivent que trois jours en moyenne. On retrouve la mouche de Hesse partout où la production de blé est pratiquée.

C'est au stade larvaire que la mouche de Hesse cause des dégâts sur le blé. Les larves possèdent une salive toxique qui favorise la perte de sève de la plante et qui arrête sa croissance. Les dommages observés sont les suivants :

Les larves peuvent aussi être aperçues juste sous le niveau du sol. Quant aux œufs, ils sont difficiles à déceler en raison de leur petite taille. Il est important de faire la distinction entre le dépistage pour le blé d'hiver et celui pour le blé de printemps. Ce sont les cultures de blé de printemps qui sont affectées, surtout sous forme de cassures des tiges en fin de saison.

Parmi les moyens de lutte préconisés :

- Utilisation de variétés de blé résistantes,
- Destruction des larves et des pupes en utilisant des insecticides,
- Assolement judicieux : pour rompre le cycle évolutif de l'insecte,
- Semences d'automne le plus tard possible : afin que les plantules échappent à la ponte de la dernière génération,
- Semences du printemps le plutôt possible,
- Bonne préparation du sol, fumure équilibrée : permettent l'atténuation des dégâts de la mouche.



Larve Asticot



Tige de blé avec Puparium



Adulte

En cas d'attaque grave : incinération des chaumes aussi tôt après la moisson ou enfouissement dans le sol par un labour profond.

Un dispositif pour la surveillance et la lutte contre le charançon rouge du palmier

En pleine expansion dans les pays voisins, le charançon rouge du palmier constitue une sérieuse menace pour notre patrimoine phoenicicole de par sa grande capacité de déplacement, l'importance de ses dégâts et la lourdeur du dispositif d'intervention nécessaire.

Pour faire face à son introduction, l'INPV avec la collaboration de la Direction de la Protection des Végétaux et des Contrôles Techniques (DPVCT), a mis en place un dispositif de surveillance et de lutte qui permettra sa détection précoce pour une prise en charge en temps opportun. Ce dispositif a été discuté et validé lors d'un atelier organisé le 09 février 2016 regroupant les inspecteurs phytosanitaires des wilayas côtières, frontalières et celles à grande capacité phoenicicole ainsi que des représentants de la DGF, l'INRAA et l'ITDAS. L'exécution de ce plan d'action pour la campagne 2015-2016 a été concrétisée par un premier atelier de formation tenu le 09 mars 2016 à l'INPV siège au profit des inspecteurs phytosanitaires des wilayas et les cadres des SRPV chargés de mettre en place et de suivre ce dispositif de surveillance. Cet atelier, première étape d'un programme intense de sensibilisation tracé pour cette campagne, avait pour objectif de former un noyau de formateurs sur la reconnaissance de l'insecte et ses dégâts afin de pouvoir freiner son expansion.



D'autre part et à cette occasion, des pièges à phéromones sexuelles ont été affectés aux représentants des SRPV/Inspections phytosanitaires des quinze (15) wilayas concernées par le dispositif et nécessaires pour la mise en place du réseau de surveillance permettant la détection des vols des adultes.

Événements ...

- Organisation, par le comité céréales de l'INPV d'une journée d'information sur l'**utilisation des pesticides et réglages du matériel de traitement** avec la participation de 13 SRPV, à l'INPV Siège le 25/01/2016.
- Participation à un atelier sur le plan d'action pour la dynamisation de la filière oléicole à l'ITAF, le 27 et 28/01/2016.
- Participation à un atelier relatif à la mise en place de groupe de réflexion sur la **substitution à l'importation et la diversification des exportations de la culture de vigne** à l'ITAF, le 09/02/2016.
- Collaboration avec la DPVCT à l'organisation d'un atelier pour la mise en place et la validation d'un **plan d'action et d'intervention contre le charançon rouge**, à l'INPV Siège, le 09/02/2016.
- Participation d'un cadre de l'INPV à une réunion organisée par la CLCPRO-FAO relative au **calcul du montant du Fonds régional de gestion du risque acridien (FRGRA)** à Dakar - Sénégal, du 24 au 26/02/2016.

Événements ...

- Organisation d'un atelier pour la **mise en œuvre** du plan d'action contre le **charançon rouge**, participation de 14 IPW et de 09 SRPV, à l'INPV siège le 09/03/2016.
- Participation d'un cadre au Salon International sur l'**oléiculture**, organisé au **Palais des Expositions et de la Culture de Tlemcen**, du 07 au 10/03/2016.
- Organisation d'un atelier sur la **lutte biologique** avec l'utilisation du *Metarhizium* contre le Criquet marocain à l'INPV siège, le 22/03/2016.
- Participation d'un cadre aux troisièmes journées techniques sur les **filères agrumicoles** : promouvoir les agrumes dans l'essor du développement agricole organisé par la **Chambre d'Agriculture de W. Blida**, les 23 et 24/03/2016.
- Organisation d'un atelier sur le **puceron du cornouiller**, pour les cadres des 11 Stations Régionales concernées à l'INPV siège, le 28/03/2016.
- Organisation d'un atelier sur la problématique des parcelles de pomme de terre de multiplication infestées par les nématodes *Globodera sp.*, à l'INPV siège, le 31/03/2016.

Événements ...